

Autriche/ Migrants

# Le ministre de l'Intérieur propose de trier les migrants sur des embarcations en mer



LE ministre autrichien de l'Intérieur Herbert Kickl a proposé vendredi...



...d'organiser sur des embarcations en mer des tris de migrants.

AFP  
Vienne/Autriche

LE ministre autrichien de l'Intérieur Herbert Kickl a proposé vendredi, à l'occasion d'une réunion européenne sur la politique migratoire à Vienne, d'organiser sur des embarcations en mer le tri entre réfugiés et migrants ne relevant pas du droit d'asile. Cette proposition avancée au cours d'une conférence de presse aux côtés de son homologue italien Matteo Salvini vaudrait "pour ceux qui arrivent sur un bateau dans les eaux territoriales d'un pays de l'UE", a expliqué M. Kickl, membre du parti d'extrême droite FPÖ. Il s'agirait d'"effectuer une procédure de clarification rapide pour identifier les migrants habilités à de-

mander l'asile". Seuls ces derniers seraient conduits sur le territoire de l'UE tandis que les autres seraient renvoyés dans "des ports sûrs" dans des pays tiers. "C'est une réflexion que nous devrions développer ensemble pour éliminer la problématique des retours", a expliqué M. Kickl car "une fois que les gens ont mis le pied sur le continent, on ne peut les en éloigner qu'au prix de grandes difficultés et à grands frais". Le système actuel fonctionne "en dépit du bon sens", selon le ministre qui veut "le remettre à l'endroit" avec pour objectif d'arriver au "point où il ne sera plus possible de déposer sa demande d'asile ailleurs qu'en dehors de l'UE et c'est en dehors de l'UE que celle-ci sera décidée".

Matteo Salvini a dit soutenir la proposition de son homologue autrichien. Les deux hommes ont organisé une conférence de presse commune en parallèle à une réunion de ministres de l'Intérieur d'Europe et d'Afrique sur le thème de la coopération en matière de politique migratoire. Tout comme le patron de l'extrême droite italienne Matteo Salvini, M. Kickl, dont le parti gouverne avec les conservateurs du chancelier Sebastian Kurz, veut accroître la pression sur les autres pays de l'UE en faveur de solutions plus radicales pour endiguer les flux migratoires. Il a ainsi critiqué à plusieurs reprises, face à la presse, le manque d'optimisme manifesté par le commissaire européen à la Migration, Dimitris Avra-

mopoulos, sur la possibilité de créer des "plateformes de débarquement" en Afrique des migrants secourus en Méditerranée. "Cette idée a environ deux mois et déjà le Commissaire européen baisse les bras", a déploré M. Kickl, estimant que cela envoyait un "mauvais signal". Présent à la réunion de Vienne, M. Avramopoulos s'est dit "un peu sceptique" sur cette piste lancée en juin par les Etats de l'UE pour éloigner du continent européen les rescapés des traversées clandestines. Aucun pays d'Afrique ne souhaite accueillir ces centres. L'Égypte, la Tunisie et le Maroc ont été sollicités, mais ont refusé. Des représentants de ces pays, et d'autres pays d'Afrique, participaient vendredi à la réunion de

Vienne. "On pourrait croire que les intérêts des uns et des uns divergent mais les problèmes sont communs" entre l'Europe et l'Afrique sur les questions migratoires, a soutenu le ministre autrichien de l'Intérieur. M. Avramopoulos est allé dans le même sens, plaidant pour plus de coopération UE-Afrique. Malgré la chute considérable du nombre des arrivées sur les côtes européennes par rapport à l'afflux de 2015, les migrations continuent de provoquer de fortes tensions au sein de l'UE et la question devrait de nouveau être à l'ordre du jour du sommet européen prévu pour les 19 et 20 septembre à Salzbourg, en Autriche, pays qui assure actuellement la présidence tournante de l'UE.

L'Afrique en bref

**Congo-Brazzaville:** L'opposant Paulin Makaya attend toujours sa remise en liberté



Malgré l'annonce de ce jeudi, Paulin Makaya n'est toujours pas sorti de prison. "C'est intentionnel", s'insurge son avocat maître Yvon-Eric Ibouanga interrogé ce vendredi matin. Selon lui, l'ordre de sortie est normalement signé tout de suite à l'issue de l'audience. Dans ce cas-là rien. L'avocat a attendu tard hier soir, et ce matin, le tribunal est vide, ni le procureur ni le juge ne sont là.

**Mauritanie : Élections**

Des militants de la cause antiesclavagiste vont à nouveau intégrer le Parlement en Mauritanie, où la question de l'esclavage et de ses "séquelles" divise toujours la société, malgré les efforts que les autorités affirment déployer pour y remédier.

A travers le monde

**Venezuela : Nicolas Maduro obtient cinq milliards et des accords de la Chine**



La Chine va aider le Venezuela dans la profonde crise économique qui mine ce pays. C'est donc au total, 28 protocoles d'accord ont été signés, notamment dans le secteur énergétique et minier, d'une valeur de plusieurs milliards de dollars.

**Royaume-Unis : Une campagne nationale d'informations contre le "chaos" du Brexit**

La militante anti-Brexit Gina Miller a annoncé vendredi le lancement d'une campagne pour "mettre fin au chaos" du Brexit et fournir "des informations impartiales" sur la sortie du Royaume-Uni de l'Union européenne.

Italie / Infrastructures routières

# La reconstruction du pont de Gênes en proie aux querelles politiques

AFP  
Gênes/Italie

A Gênes, en Italie, il y a un mois jour pour jour, à 11h36 du matin, le pont Morandi s'écroulait. 43 personnes ont trouvé la mort, plus de 250 familles ont perdu leurs maisons, et c'est une ville coupée en deux par la perte de cette artère stratégique, qui va se recueillir aujourd'hui. Un mois après, le conseil des ministres vient d'approuver (jeudi soir) un décret d'urgence pour accélérer la reconstruction d'un nouveau pont.



Le pont Morandi de Gênes, déjà des problèmes autour de sa reconstruction.

Un décret enfin mais un décret a minima. Le texte comprend, certes, des mesures d'aides fiscales et financières aux entreprises et aux habitants affectés par la catastrophe, mais le gouvernement botte en touche sur l'avancée concrète du chantier. Les tiraillements au sein de la coalition au pouvoir sont tels que le gouvernement n'a pas réussi à s'entendre sur le nom du prochain commissaire en charge de superviser la re-

construction du pont, et on ne sait pas non plus qui va s'occuper des travaux. D'un côté, les 5 Etoiles, Toninelli et Di Maio, respectivement ministre des Transports et de l'Intérieur refusent catégoriquement que l'entreprise

concessionnaire Autos-trade per l'Italia intervienne sur le chantier. De l'autre, les membres de la Ligue, dont le ministre de l'Intérieur Matteo Salvini, estiment au contraire qu'elle doit au moins prendre à sa charge la stabilisa-

tion des parties restantes du pont et le déblaiement des gravats. Aucun appel d'offres n'est prévu, le gouvernement a en tout cas promis aux Génois un nouveau pont d'ici 2020, pour éviter l'effondrement de l'économie locale et portuaire. Ce vendredi matin, à l'heure du drame, les habitants ont interrompu leurs activités pour une minute de silence, une messe et une commémoration officielle sont prévues dans l'après-midi à 17h30 sur une grande place du centre-ville (Piazza de Ferrari). En attendant, le grand architecte Renzo Piano qui a dessiné entre autres le Centre Pompidou à Paris ou le Shard à Londres et qui est originaire de Gênes a proposé gratuitement un projet : un pont épuré en acier qui devra durer, a-t-il dit, « au moins 1000 ans. »